

Verkannte Verwandte

Von heimlichen Cousinen, unrühmlichen Grosseltern und vergessenen Nichten

Parents méconnus

Histoires de cousines secrètes, de grands-parents peu glorieux et de nièces oubliées

Adrian Möhl

Helder Santiago

Info Flora

Kulturpflanzen prägen unseren Alltag, sichern unsere Ernährung und unser Wohlbefinden. Den wenigsten ist bewusst, dass Getreidesorten, Weidegräser oder Heilpflanzen nahe verwandte Arten in der einheimischen Flora haben. Die sogenannten «crop wild relatives» (CWR) sind das Jahresthema 2023 bei Info Flora – Grund genug, den «verkannten Verwandten» eine Serie der Fortschritte zu widmen.

Meist führen die wilden Verwandten der Kulturpflanzen ein diskretes Dasein und wir sind uns ihrer Bedeutung nicht bewusst. Doch es gibt auch Ausnahmen: Erkundet man im Frühling die artenreichen Steppenrasen oberhalb Fully am Rhoneknief im Wallis, so entdeckt man mancherorts Wilde Erbsen (*Pisum sativum* subsp. *biflorum*), die mit ihren auffälligen Blüten stark an die Erbsen zuhause im Garten erinnern. In diesem Fall ist der Bezug zu einer uns bekannten Kulturpflanze offensichtlich. Doch wer denkt an Getreide oder Kulturpflanzen, wenn er bei einem Misthaufen einen Roten Gänsefuss (*Chenopodium rubrum*) entdeckt? Wer träumt von Kohl und Broccoli, wenn er die zarten Blüten der Hügel-Gänsekresse (*Arabis collina*) bewundert? Bei den meisten einheimischen Wildpflanzen wird kaum die Ver-

bindung zu kultivierten Arten gemacht, obwohl bei mehr als der Hälfte von ihnen eine Verwandtschaft besteht.

Verborgene Schätze

Die zahlreichen wilden Verwandten der Kultur- und Nutzpflanzen in der heimischen Flora stellen ein riesiges Potenzial dar, das noch nicht erforscht ist. Wie viele Wirkstoffe schlummern noch in den vielen Alpenpflanzen, welche dereinst für die Medizin nützlich sein könnten? Welche wilden Kreuzblütler oder Gräser könnten eingekreuzt werden, um wichtige Sorten von Gemüse oder Futterpflanzen resistenter zu machen? Setzt man sich etwas vertiefter mit der Verwandtschaft unserer Kulturpflanzen in der einheimischen Flora auseinander, öffnen sich plötzlich Tore, an die man nie gedacht hatte. Es ist erstaunlich, wie viele Pflanzen direkt oder indirekt unseren Alltag beeinflussen, indem sie entweder konsumiert oder als wichtige Futtergräser für unser Weidevieh verwendet werden. Auch ein grosser Teil von wichtigen Medikamenten wird direkt aus Pflanzen gewonnen. Andere Arzneierzeugnisse werden heute synthetisch hergestellt, sind aber von Molekülen abgekupfert, wie sie in einheimischen Arten gefunden werden können.

Ahnenforschung und Vorrangigkeiten

Eine systematische Liste der CWR-Arten der Schweiz wurde 2019 von Info Flora in einem gemeinsamen Projekt mit dem Bundesamt für Landwirtschaft erstellt. Insgesamt wurden 2226 einheimische Arten und Unterarten ermittelt, die im weiteren Sinn als CWR-Arten betrachtet werden können, also rund die Hälfte aller Taxa der Schweiz. Da die Liste sehr lang ist, wurden die einzelnen Arten priorisiert. Arten, die eine Gefährdungstufe auf der Roten Liste haben oder die besonders nahe mit einer Kulturpflanze verwandt sind, wurden als vorrangige CWR eingestuft. Die Ackerbohne (*Vicia faba*) ist zum Beispiel in mediterranen Ländern ein häufiges Gemüse und ein wichtiger Proteinlieferant und wurde früher auch bei uns angebaut. Die weitverbreitete Zaunwicke (*Vicia sepium*) ist ihr nahe verwandt und gilt deshalb als vorrangige CWR-Art. Dem Erhalt der 285 vorrangigen CWR-Arten soll in Zukunft besonders Sorge getragen werden.

Rezept für die diesjährigen Fortschritte

Aus der Liste der 285 vorrangigen CWR-Arten wurde für die diesjährige Fortschritte-Serie eine möglichst spannende Palette ausgewählt, in der die verschiedenen Nutzungskategorien vertreten sind. Im Folgenden finden sich also Arten, die mit wichtigen Futtergräsern, Medizinalpflanzen, Gemüse, Früchten oder Getreiden verwandt sind. Bei so vielen Arten war die Qual der Wahl natürlich gross und schliesslich hat neben unterschiedlichen systematischen Kategorien, Wuchsformen und der Anzahl «Fortschritte» pro Art auch eine gewisse Zufälligkeit die Wahl mitbestimmt.



Les plantes cultivées façonnent notre quotidien, assurent notre alimentation et notre bien-être. Peu de gens savent que les variétés de céréales ou les plantes fourragères et médicinales ont des proches parents dans la flore sauvage. Les « crop wild relatives » (CWR) sont le sujet de l'année chez Info Flora – une raison amplement suffisante pour consacrer une série de « Fortschritte » à ces « parents méconnus ».

La plupart des plantes sauvages apparentées aux plantes cultivées ont une présence discrète et nous ne sommes pas conscients de leur importance. Mais il y a aussi des exceptions : en explorant au printemps les pelouses steppiques riches en espèces de Fully dans le coude du Rhône, on découvre à certains endroits des pois sauvages (*Pisum sativum* subsp. *biflorum*). Leurs fleurs accrocheuses rappellent tout de même fortement celles des pois que l'on a dans son jardin. Dans ce cas, le lien avec une plante cultivée que nous connaissons est évident. Mais qui pense aux féculents ou aux plantes cultivées lorsqu'on découvre un chénopode rouge (*Chenopodium rubrum*) près d'un tas de fumier ? Qui rêve de choux et de brocolis en admirant les fleurs délicates de l'arabette des collines (*Arabis collina*) ? Pour la plupart des plantes sauvages, on ne fait guère le lien avec des espèces cultivées, alors que plus de la moitié des espèces indigènes sont des proches de ces dernières.

Des trésors cachés

Les CWR sont donc nombreuses parmi la flore indigène et représentent un énorme potentiel resté jusque-là inexploré. Combien de substances actives utiles à la médecine se cachent dans les plantes alpines ? Quelles sont les crucifères ou les graminées sauvages qui pourraient être croisées pour rendre plus résistantes des variétés de légumes ou de plantes fourragères ? Si l'on se penche un peu plus sur la parenté de nos plantes cultivées avec la flore sauvage, de nouveaux horizons s'ouvrent soudainement. Il est surprenant de réaliser le nombre de plantes qui influencent directement ou indirectement notre quotidien, que ce soient celles que nous consommons

ou celles qui sont utilisées comme plantes fourragères pour alimenter le bétail. Une grande partie des médicaments sont soit directement issus de plantes, soit synthétisés industriellement mais dérivés de molécules découvertes dans des espèces sauvages.

Généalogie et priorisation

En 2019, un inventaire des espèces CWR de Suisse a été effectué par Info Flora dans le cadre d'un projet commun avec l'Office fédéral de l'agriculture. Au total, 2226 espèces et sous-espèces sauvages peuvent être considérées comme des espèces CWR au sens large, soit environ la moitié de tous les taxons de Suisse. La liste est donc très longue et une priorisation a été effectuée pour identifier les CWR suisses importantes. Les espèces ayant un niveau de menace sur la Liste Rouge ou étant particulièrement apparentées à une plante cultivée se sont vu attribuer le rang de CWR importantes. Par exemple, la fève (*Vicia faba*) est un légume largement cultivé dans les pays méditerranéens et une importante source de protéines ; elle était autrefois également cultivée chez nous. La vesce des haies (*Vicia sepium*) est très répandue mais aussi très proche de la fève, elle est donc considérée comme une espèce CWR importante. Au total, 285 espèces ont ainsi été désignées comme CWR importantes et précieuses. À l'avenir, leur conservation devra faire l'objet d'une attention particulière.

Recette pour les « Fortschritte » de cette année

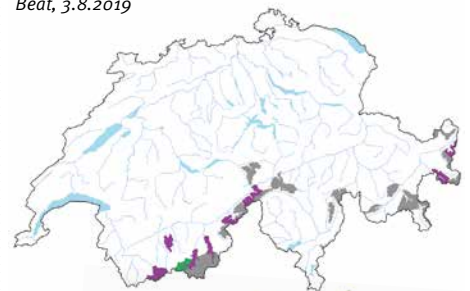
Parmi la liste des 285 espèces CWR importantes, un choix aussi diversifié que possible a été fait pour cette publication. Nous avons fait attention à ce que toutes les catégories d'utilisation soient représentées, c'est-à-dire des espèces apparentées aux graminées fourragères, à des plantes médicinales, des légumes, des fruits ou des céréales. Avec autant d'espèces, nous avons l'embaras du choix. Finalement, outre les différentes familles, les formes de croissance et le nombre de « Fortschritte » par espèce, le choix a également été déterminé par une certaine dose de hasard.

Pissenlit de Pacher

Taraxacum pacheri Sch. Bip.

Un pissenlit pas comme un autre ! Si la plupart des *Taraxaci* sont très difficiles à identifier, *Taraxacum pacheri* est l'exception qui confirme la règle. Avec ses fleurs orangées et ses feuilles très caractéristiques aux divisions larges et triangulaires, c'est une espèce facilement reconnaissable. Hélas, on ne la trouve pas souvent et son aire de répartition en Suisse se limite aux Alpes valaisannes et grisonnes. Les occurrences dans la chaîne du nord des Alpes (Susten) ainsi que les observations dans le Val Calanca n'ont pas pu être confirmées lors des quarante dernières années – peut-être une mission à accomplir en 2023 ? Reste la question de la raison pour laquelle le pissenlit est considéré comme CWR importante. Tous les pissenlits sont des plantes fourragères importantes. Par ailleurs, toutes les espèces peuvent être consommées (en salade printanière légèrement amère, un délice) et ont des propriétés médicinales.

- GR, neu für die Fläche 984, Scuol, Lais da Rims, Sent, Rohweder Karsten, 4.8.2016
 GR, neu für die Fläche 984, Scuol, Rohweder Karsten, 4.8.2016
 GR, neu für die Fläche 997, Zernez, Munt la Schera, Heeb Rolf, 2.7.2006
 VS, neu für die Fläche 762, Zermatt, Jakob-Hofer Fritz, 10.8.2012
 VS, neu für die Fläche 771, Saas-Almagell, Liggi, Möhl Adrian, 1.8.2005
 VS, neu für die Fläche 795, Obergoms, Passo della Novena, Guenat Jérémie, Bäumlér Beat, 29.8.2019
 VS, nouveau pour le secteur 745, Bagnes, Fenêtre de Durand, Guenat Jérémie, Juillerat Philippe, 5.8.2017
 VS, nouveau pour le secteur 752, Anniviers, Basset de Lona, Juillerat Philippe, Guenat Jérémie, Bäumlér Beat, 3.8.2019

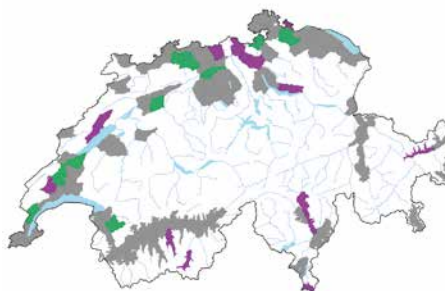




Knollige Platterbse
Lathyrus tuberosus L.

Die Knollige Platterbse mit ihren auffälligen, leuchtend rosa-violetten Blüten ist in mehrfacher Weise eine CWR-Art. Zum einen wurde sie früher felderweise angebaut und ihre Knollen dienten besonders in Notzeiten als Nahrung. Die Speicherknollen wurden auch an Schweine oder andere Haustiere verfüttert, was der Pflanze Volksnamen wie Schweinebrot, Kälber- oder Hammelkraut einbrachte. Zudem ist sie eine nahe Verwandte vieler Fabaceen, deren Samen als Proteinquellen für unsere Ernährung sehr wichtig sind. Früher soll die Knollige Platterbse auch als Medizinalpflanze genutzt worden sein, und aus ihren farbigen Blüten wurde sogar Parfüm gewonnen. Nicht zuletzt wird sie wegen ihrer Leuchtkraft auch als Gartenpflanze geschätzt, was ihre Vielseitigkeit als CWR-Art bestens abrundet. Die Art ist im Rückgang und wurde auf der letzten Roten Liste als gefährdet eingestuft – umso wichtiger, dass die Bestände gut dokumentiert und Beobachtungen regelmäßig gemeldet werden.

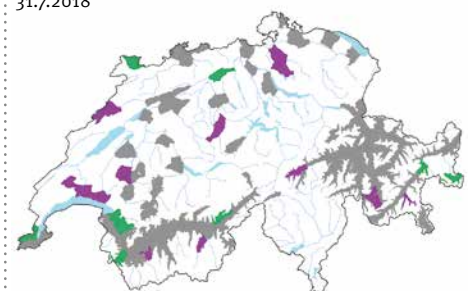
- GR, neu für die Fläche 980, Scuol, Bogn, Rohweder Karsten, 11.7.2014
- NE, nouveau pour le secteur 132, Cortailod, Hadorn Philippe, 15.6.2014
- NE, nouveau pour le secteur 134, Fontaines, Les Prises, Juillerat Philippe, 15.7.2014
- SH, neu für die Fläche 414, Ramsen, Hettich Michael, 28.6.2020
- TI, nuovo per il settore 832, Biasca, Güterbahnhof, Böschung im Ruderalgebiet, Röhthlisberger Jürg, 25.6.2007
- TI, nuovo per il settore 835, Acquarossa, Krautsaum einer Hecke, auf Erdwalm, Frey David, 12.7.2018
- VD, nouveau pour le secteur 103, Apples, Santiago Helder, 6.7.2013
- VS, neu für die Fläche 762, Täsch, Werner Philippe, 3.9.2006
- VS, nouveau pour le secteur 751, Anniviers, oberhalb Vissoie, Waldrand, am Wanderweg nach St-Luc, Ruderalstandort, Möhl Adrian, 14.7.2008
- ZH, neu für die Fläche 403, Oberglatt, Oberglatter Allmend, Keel Andreas, 31.12.2012



Chénopode rouge
Chenopodium rubrum L.

Un chénopode qui pousse aux alentours d'un tas de fumier et qui est un cousin d'une « céréale » ? Cela sonne un peu bizarre... Mais connaissez-vous le quinoa ? C'est un féculent très à la mode considéré comme « superaliment », car il est dépourvu de gluten, riche en protéines et idéalement équilibré en acides aminés. Du point de vue botanique, il s'agit d'une pseudo-céréale, plutôt que d'une véritable céréale, car il ne fait pas partie de la famille des poacées. Le chénopode rouge est un parent proche du quinoa (*Chenopodium quinoa*), une plante qui provient des Andes péruviennes et boliviennes et qui a pris une importance économique considérable (aujourd'hui, la production mondiale est de 170 000 tonnes par année, en augmentation). Récemment, on vient d'installer les premières cultures de quinoa en Suisse. Peut-être que les chénopodes indigènes pourront aider à trouver des variétés mieux adaptées à notre climat.

- FR, nouveau pour le secteur 233, Bulle, entre le chemin et la prairie engraisnée, Turin Frédéric, 20.8.2017
- GR, neu für die Fläche 927, Disentis/Mustér, bei Miststock neben Viehstall, Hangartner Rolf, 10.8.2016
- GR, neu für die Fläche 956, Avers, Rixen Christian, 27.8.2015
- LU, neu für die Fläche 342, Hasle (LU), Hasle, Schuttstelle bei Müller-Martini, Portmann Franz, 31.12.2006
- NE, nouveau pour le secteur 138, Les Brenets, Lac des Brenets, Bourg-Dessous, Juillerat Philippe, Juillerat Laurent, 17.10.2009
- SG, neu für die Fläche 423, Eschenbach (SG), Richner Nina, 26.9.2021
- VD, nouveau pour le secteur 215, Puidoux, rive sud-ouest du lac de Bret, rive sablonneuse exondée, Ciardo Franco, 5.8.2005
- VD, nouveau pour le secteur 221, Penthas, Hoffer-Massard Françoise, 11.9.2015
- VS, neu für die Fläche 761, St. Niklaus, Möhl Adrian, 25.10.2019
- VS, nouveau pour le secteur 743, Nendaz, Tortin, Burri Jean-François, 17.9.2018
- ZH, neu für die Fläche 406, indéterminé (ZH), Schindler Heiko, 21.6.2013
- ZH, neu für die Fläche 428, Volketswil, Müller Thomas, 31.7.2018



Acker-Senf

Sinapis arvensis L.

Der Acker-Senf ist ein treuer Begleiter des Menschen und wurde wahrscheinlich mit dem Ackerbau aus mediterranen Gebieten bei uns eingeführt. Bei vielen gilt die Art mit ihren hübschen schwefelgelben Blüten als typisches «Unkraut», breitet sie sich doch an gestörten Stellen oft recht schnell aus. Zur Senfherstellung werden bei uns meist die Samen des Weissen Senfs (*Sinapis alba*) verwendet – diejenigen des Acker-Senfs werden als minderwertig betrachtet, haben aber eine ähnliche Schärfe. Manche fürchten sich vor dem Bestimmen gelb blühender Kreuzblütler, die auf den ersten Blick doch sehr ähnlich aussehen können. Wenn man jedoch die Früchte in die Bestimmung miteinbezieht, kann eigentlich nichts schiefgehen. Viele Vorkommen von *Sinapis arvensis* sind schon lange nicht mehr bestätigt – vielleicht eignet sich das CWR-Jahr besonders gut für solche Nachweise.

BE, neu für die Fläche 555, Diemtigen, Masswadeh Annemarie, 30.7.2020
BE, neu für die Fläche 593, Ringgenberg, Möhl Adrian, 16.10.2019
GR, neu für die Fläche 981, Tarasp, Lai Nair, Ecker Klaus, 19.7.2006
LU, neu für die Fläche 613, Luzern, Danner Elisabeth, 24.4.2009
TG, neu für die Fläche 439, Egnach, Breunig Thomas, 24.5.2013
TI, nuovo per il settore 856, Riva San Vitale, Frey David, 2.6.2019
VS, nouveau pour le secteur 218, Port-Valais, Le Bouveret, le port, rue du lac, Jordan Denis, Bressoud Béatrice, 24.8.2017



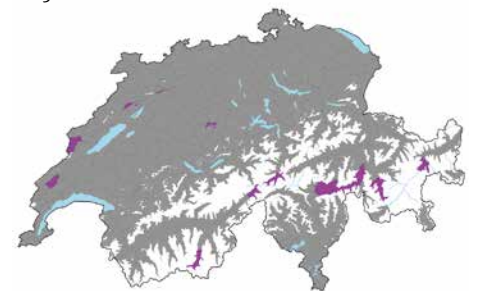
Cerisier sauvage

Prunus avium L.

Arrivez-vous à distinguer le cerisier sauvage du cerisier doux ? Les cultivars de cerises douces sont très proches des formes de Prunus avium sauvage que l'on trouve dans toute l'Europe tempérée, dans le Caucase et le nord de la Turquie. Sans les fruits, il est souvent difficile de juger si l'on a un cerisier sauvage ou domestique devant soi. Avant d'être cultivées, ces cerises sauvages étaient récoltées comme l'atteste la présence de noyaux sur des sites néolithiques en Europe centrale. À partir du 6^e siècle avant notre ère, on a commencé à cultiver le cerisier et à chercher des variétés avec des fruits plus charnus. Aujourd'hui, la production mondiale atteint presque deux milliards de tonnes et la Turquie est le producteur mondial le plus important. À côté de son utilisation comme arbre fruitier, le cerisier s'avère être un bois d'ameublement apprécié qui est parfois utilisé pour remplacer l'acajou ou d'autres bois précieux. Une espèce CWR importante donc qui attend beaucoup de confirmations en 2023.



BE, neu für die Fläche 253, Täuffelen, Käsermann Christoph, 16.5.2008
BE, neu für die Fläche 319, Trub, Chanzel, Jutzi Michael, 17.5.2015
BE, nouveau pour le secteur 155, Court, Ryf Michael, 15.6.2002
GR, neu für die Fläche 947, Splügen, Käsermann Christoph, 8.6.2006
GR, neu für die Fläche 955, Surses, Käsermann Christoph, 21.5.2013
GR, neu für die Fläche 970, Zernez, Käsermann Christoph, 17.6.2014
SZ, neu für die Fläche 422, Tuggen, Danner Elisabeth, 2.5.2002
TG, neu für die Fläche 439, Egnach, Breunig Thomas, 1.5.2009
TI, nuovo per il settore 858, Melano, Persico Andrea, 8.5.2008
TI, nuovo per il settore 859, Lugano, Persico Andrea, 31.12.2002
TI, nuovo per il settore 939, Blenio, Persico Andrea, 9.7.2015
UR, neu für die Fläche 642, Hospental, Schnider Flurina, 7.9.2020
VD, nouveau pour le secteur 106, Bière, Vittoz Pascal, Devenoge Nathalie, Scala Anne-Marie, Morier Patrick, Zürcher Ruedi, Schiltknecht Morier Anne, 8.6.2014
VD, nouveau pour le secteur 245, Faoug, Hoffer-Massard Françoise, Derron Monique, 30.5.2018
VS, neu für die Fläche 762, Randa, Möhl Adrian, 22.5.2020



Rosenwurz

Rhodiola rosea L.

Bei der Rosenwurz handelt es sich nicht nur um eine Verwandte einer Heilpflanze, sondern es ist die Art selber, die in der Pharmazie von Bedeutung ist. Im deutschsprachigen Raum ist die Rosenwurz spätestens seit 1542 als Heilpflanze schriftlich festgehalten, womöglich wurde sie aber bereits früher verwendet. Besonders in Russland ist sie schon lange im Einsatz und manchmal wurden nicht nur ihre Wurzeln als Heilmittel verwendet, sondern die ganze Pflanze als leicht bitteres Gemüse gegessen. Seit etwa 20 Jahren werden Rosenwurz-Medikamente zur Bekämpfung von «modernen Leiden» wie Fatigue, Burn-out und Erschöpfungskrankheiten propagiert, allerdings wird ihre Wirksamkeit stark bezweifelt und immer wieder infrage gestellt. In manchen Ländern ist die Rosenwurz wegen übermässigem Sammeln selten geworden. In der Schweiz ist die Art nicht weit verbreitet und immer eine Fundmeldung wert.

GR, neu für die Fläche 647, Tujetsch, Silikatgrobgeröll bzw. Schutt in Alpweide, Hangartner Rolf, 7.7.2016
GR, neu für die Fläche 927, Tujetsch, Val Nalps, grober Silikatschutt am Wegrand., Hangartner Rolf, 4.7.2012
TI, nuovo per il settore 824, Cevio, Persico Andrea, 21.6.2003
TI, nuovo per il settore 835, Blenio, Persico Andrea, 25.6.2005
VS, nouveau pour le secteur 736, Bourg-Saint-Pierre, Käsermann Christoph, 25.6.2004
VS, nouveau pour le secteur 738, Val de Bagnes, Käsermann Christoph, 29.7.2016



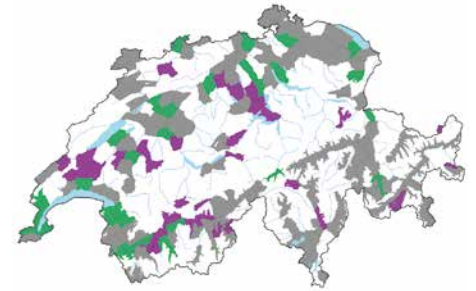
Kurzgranniger Fuchsschwanz

Alopecurus aequalis Sobol.

Dieses Gras hat das Zeug, auch jene in den Bann zu ziehen, die sonst eher einen Umweg um Gräser machen. Mit seinen leuchtend gelb-weißen und später ziegelroten Staubbeutel ist es zur Blütezeit eine wahre Augenweide. Apropos Weide: Der Kurzgrannige Fuchsschwanz ist eine gefährdete Art der Schlammluren – aber auch nahe verwandt mit dem Wiesen-Fuchsschwanz (*Alopecurus pratensis*), einer wichtigen Art der Futterwiesen und -weiden. Weil die Vorkommen dieser Art im Rückgang sind, wurde der Kurzgrannige Fuchsschwanz in die Liste der vorrangigen CWR-Arten aufgenommen. An vielen Orten in der Schweiz müsste die Art noch bestätigt werden – es gibt im CWR-Jahr 2023 also noch viel zu tun.

AG, neu für die Fläche 323, Bottenwil, Vegetation am Bach, Althaus Hans, 18.6.2015
BE, neu für die Fläche 264, Rubigen, Bendel Muriel, 19.4.2019
BE, neu für die Fläche 564, Kandersteg, Schafberg, Juillerat Laurent, 26.7.2007
BE, neu für die Fläche 595, Hofstetten bei Brienz, Küttel Meinrad, 29.6.2011
FR, nouveau pour le secteur 237, Fribourg, gouille temporairement inondée, Bétrisey Sébastien, 26.8.2016
FR, nouveau pour le secteur 238, Jaun, Riggissee, Desfayes Michel, 21.8.2015
FR, nouveau pour le secteur 241, La Folliaz, petit étang à l'est de La Tourbière (Villarimboud), Desfayes Michel, 16.7.2013
LU, neu für die Fläche 336, Beromünster, Kleinweiher in Waldeinbuchtung, Bolzern Heinz, 14.6.2012
LU, neu für die Fläche 347, Luzern, beim Verkehrshaus, neuer Teich, Röthlisberger Jürg, 29.12.2012
LU, neu für die Fläche 356, Hitzkirch, neuer Teich, Bolzern Heinz, 28.5.2014
LU, neu für die Fläche 361, Greppen, Offener Boden am Ufer, Danner Elisabeth, 7.6.2019
OW, neu für die Fläche 605, Giswil, Rübihütte am Seeli, Glaubenbielen, Portmann Franz, 31.12.2011
SG, neu für die Fläche 439, Steinach, Tinner Ursula, 8.5.2016
TI, nuovo per il settore 806, Blenio, Frey David, 5.8.2020
VD, nouveau pour le secteur 112, Mont-la-Ville, Santiago Helder, 20.8.2017
VD, nouveau pour le secteur 221, L'Isle, ruisseau dans le pâturage des Mousses, Jutzeler Rubin Sandrine, 31.10.2010

VD, nouveau pour le secteur 223, Jorat-Menthue, Morard Eric, 26.6.2020
VS, neu für die Fläche 703, Leuk, Tschudanga, Burri Jean-François, 10.9.2018
VS, neu für die Fläche 705, Steg-Hohtenn, Gampel, Werner Philippe, 22.9.2005
VS, neu für die Fläche 725, Leuk, Leukerfeld, Burri Jean-François, 29.5.2018
VS, neu für die Fläche 774, Simplon, Détraz-Méroz Jacqueline, 29.8.2018
VS, neu für die Fläche 783, Simplon, Hoffer-Massard Françoise, 24.8.2011
VS, nouveau pour le secteur 723, Nendaz, Ouché, Détraz-Méroz Jacqueline, 15.8.2012
VS, nouveau pour le secteur 742, Nendaz, La Combire, Burri Jean-François, 15.7.2017
VS, nouveau pour le secteur 743, Nendaz, Tortin, Burri Jean-François, 5.9.2013



Legende / légende :

Während die Karten jeweils alle neuen Flächen zeigen, in denen eine Art seit der Publikation des Atlas der Schweizer Flora von Welten und Sutter gemeldet wurde (purpurne Farbe), haben wir im Text nur die Meldungen ab 2002 und nur die natürlichen und bestätigten Vorkommen aufgelistet.

Alors que les cartes montrent systématiquement tous les secteurs dans lesquels de nouvelles observations ont été faites depuis la publication de l'atlas de la flore de Suisse de Welten et Sutter (couleur purpurine), nous mentionnons dans le texte uniquement les observations réalisées après 2002 et seulement les occurrences naturelles et confirmées.

- Fläche wurde im Atlas von Welten und Sutter erwähnt oder in früheren Fortschritten publiziert
Secteur mentionné dans l'atlas de Welten et Sutter ou publié dans les précédents « Fortschritte »
- Wiederbestätigte Fläche (im Atlas von Welten und Sutter als Literatur- oder Herbarverweis)
Secteur reconfirmé (dans l'atlas de Welten et Sutter comme littérature ou herbier)
- Neue Fortschritte-Fläche (im Vergleich zum Atlas von Welten und Sutter und den früheren Fortschritten)
Nouveau secteur « Fortschritte » (par rapport à l'atlas de Welten et Sutter et aux précédents « Fortschritte »)



Airelle rouge

Vaccinium vitis-idaea L.

L'airelle rouge est largement répandue en Suisse et certains vont régulièrement à sa cueillette. Le jus et la confiture des fruits de cet arbrisseau sont appréciés pour leur côté acide ou pour leurs propriétés médicinales. C'est une cousine proche de la myrtille et des canneberges qui sont beaucoup plus largement utilisées et dont la production a pris une importance économique considérable grâce à leur réputation de « superaliment ». Toutefois, il est toujours possible de faire des observations de cette espèce dans des régions où sa présence n'était pas connue auparavant, ce qui est reflété par nos « Fortschritte ».

- BE, neu für die Fläche 251, Bern, Pfeifengraswiese, Mathis Thomas, 11.6.2013
- BE, nouveau pour le secteur 165, Seehof, Grasberg, Juillerat Laurent, 18.6.2003
- FR, nouveau pour le secteur 531, Grandvillard, Les Ontanettes, Bornand Christophe, 13.6.2007
- SG, neu für die Fläche 423, Rapperswil-Jona, Färberriet, Schnyder Norbert, 1.7.2020
- Ti, nuovo per il settore 855, Melano, Koch Bärbel, 24.6.2018
- VD, nouveau pour le secteur 103, L'Abbaye, Bois de Pralet, Godat Saskia, 11.7.2005
- ZH, neu für die Fläche 426, Bäretswil, Spillmann John H., Holderegger Rolf, 31.12.2004



Weitere Arten – Espèces supplémentaires

Astragalus cicer L.

- VD, nouveau pour le secteur 102, Bougy-Villars, Gyax Andreas, 16.8.2013
- VS, neu für die Fläche 762, Zermatt, Herbrigg, Möhl Adrian, 11.7.2002
- VS, nouveau pour le secteur 739, Val de Bagnes, Perez-Graber Aline, 3.8.2019

Fragaria moschata Duchesne

- BE, neu für die Fläche 265, Blumenstein, Masswadeh Annemarie, 31.5.2021
- BE, nouveau pour le secteur 151, La Neuveville, Joss Sabine, 2.5.2016
- SZ, neu für die Fläche 651, Rothenthurm, Kunz Céline, 23.6.2021
- TG, neu für die Fläche 436, Kemental und Märstetten, van der Knaap Pim, 7.5.2016 (3 Beobachtungen)
- Ti, nuovo per il settore 803, Airola, Murone, Röthlisberger Jürg, 23.5.2012
- VD, nouveau pour le secteur 114, Chamblon, Vy de Chemont, côté Jura, au pied d'un bosquet, pré séchard, Ceppi Henri, 10.10.2011
- VD, nouveau pour le secteur 223, Hermenches, Magnin-Gonze Joëlle, 23.5.2019
- VD, nouveau pour le secteur 511, Noville, links vom Weg Villeneuve-Les Grangettes, Gerber Rita, 23.4.2006
- VS, neu für die Fläche 726, Zeneggen, Möhl Adrian, 27.5.2003
- VS, nouveau pour le secteur 501, Saint-Gingolph, Bouveret, Werner Philippe, 7.6.2015
- ZH, neu für die Fläche 372, Hirzel, Hütten und Wädenswil, Landolt Elias, 31.12.2006 (6 Beobachtungen)

Lactuca saligna L.

- ZG, neu für die Fläche 355, Cham, Mauch Ueli, 1.8.2019
- Ti, nuovo per il settore 841, Monte Ceneri, Schoenenberger Nicola, 13.9.2011
- Ti, nuovo per il settore 857, Balerna, S. Antonio, Gobbin Tiziana, Schoenenberger Nicola, 17.8.2009
- VS, neu für die Fläche 761, Embd, Werner Philippe, 19.6.2003

Malus sylvestris (L.) Mill.

- GR, neu für die Fläche 960, Madulain, Fluor Ralf, 16.7.2019
- VD, nouveau pour le secteur 244, Cudrefin, Les Grèves, am Rand des Auenwalds südlich der Broye, Gyax Andreas, 31.5.2006

Poa badensis Willd.

- NE, nouveau pour le secteur 124, Les Verrières, dalle rocheuse calcaire, Perez-Graber Aline, 10.6.2015
- NE, nouveau pour le secteur 135, Val-de-Ruz, La Serment, Schnyder Norbert, 26.6.2014

Pastinaca sativa L.

- BE, neu für die Fläche 262, Köniz, Masswadeh Annemarie, 8.5.2020
- BE, neu für die Fläche 306, Heimiswil, Al Jabaji Dunja, 20.5.2016
- BE, neu für die Fläche 312, Arni (BE), Käsermann Christoph, 6.8.2003
- BE, neu für die Fläche 314, Sigriswil, Stampach, Styner Eva, 12.5.2004
- BE, neu für die Fläche 544, Saanen, Käsermann Christoph, 1.9.2005
- BE, neu für die Fläche 555, Diemtigen, Roneweid, Halbtrockenrasen, Weide, Fischer Beat, 12.7.2013
- BE, neu für die Fläche 581, Lauterbrunnen, Joss Sabine, 2.8.2017
- BE, neu für die Fläche 586, Grindelwald, Joss Sabine, 8.6.2004
- BE, neu für die Fläche 593, Schwanden bei Brienz, Derfli, Huber Claudia, 29.5.2012
- BE, neu für die Fläche 597, Guttannen, Joss Sabine, 23.6.2011
- BE, nouveau pour le secteur 155, Court, Joss Sabine, 27.6.2017
- BE, nouveau pour le secteur 158, Saicourt, La Béray, Mesobromion, Jutzi Michael, 24.5.2007
- GR, neu für die Fläche 906, Luzein, Keller Sabrina, 14.8.2021
- GR, neu für die Fläche 907, Klosters-Serneus, Schefer Daniel, 2.8.2021
- GR, neu für die Fläche 980, Ardez, Möhl Adrian, 23.6.2018
- GR, neu für die Fläche 982, Valsot, Möhl Adrian, 27.7.2020
- LU, neu für die Fläche 342, Escholzmatt-Marbach, Danner Elisabeth, 4.8.2005
- LU, neu für die Fläche 356, Ballwil, Reinhard Sandra, 18.8.2019
- NE, nouveau pour le secteur 138, La Chaux-de-Fonds, Käsermann Christoph, 23.8.2005
- NW, neu für die Fläche 611, Ennetmoos, Joss Sabine, 7.5.2007
- SG, neu für die Fläche 442, Schänis, Strassenrand, Bachmann Philipp, 27.7.2020
- SG, neu für die Fläche 451, Gossau (SG), Wagnière Samuel, 25.7.2020
- SG, neu für die Fläche 692, Amden, Käsermann Christoph, 4.6.2007
- SZ, neu für die Fläche 656, Muotathal, Egli Konrad, 9.8.2020
- TG, neu für die Fläche 433, Sulgen, Breunig Thomas, 3.5.2009
- Ti, nuovo per il settore 858, Melano, Persico Andrea, 16.4.2003
- UR, neu für die Fläche 641, Göschenen, Bellosi Bruno, 29.7.2014
- VD, nouveau pour le secteur 103, Yens, Audemars Lucienne, 26.7.2015
- VD, nouveau pour le secteur 217, Bourg-en-Lavaux, Hoffer-Massard Françoise, 6.5.2017
- VD, nouveau pour le secteur 528, Château-d'Oex, Hoffer-Massard Françoise, Bornand Jean-Michel, 1.7.2020
- VS, nouveau pour le secteur 218, Port-Valais, Hoffer-Massard Françoise, 4.6.2021
- VS, nouveau pour le secteur 791, Goms, Reinhard Sandra, 7.7.2018

Kontakt / contact :

- adrian.moehl@infoflora.ch
- helder.santiago@infoflora.ch